



BULLETIN D'INFORMATION

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE SAINTE-FOY

Vendredi, 6 août 2021

Les belles des plans d'eau, par Suzanne Gingras

Lors de mes visites près des plans d'eau à cette période de l'année, j'éprouve toujours le même éblouissement lorsque je découvre les nymphéas en fleur. Toujours aussi magnifiques.



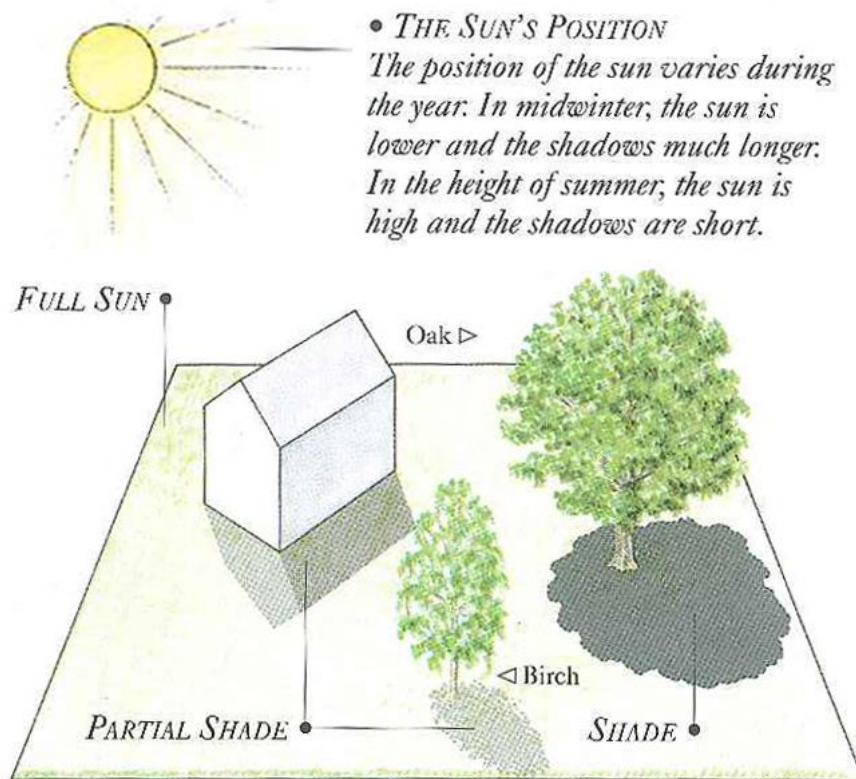
Conseil de saison : Les plantations en fonction du changement de luminosité..... p.2
Les appellations d'origine en agriculture..... p.5

Conseil de saison par Réal Dumoulin

Organiser les plantations du jardin en fonction du changement de luminosité

Le changement de luminosité selon la saison s'avère un élément important du jardinage qui est quasi complètement ignoré dans les livres et les articles de jardinage. Or, pour obtenir un effet maximal de nos plantations, il est essentiel de tenir compte de cet élément. De quoi s'agit-il ? Au cours de la saison de croissance de mai à octobre, la luminosité dans notre jardin change constamment à cause de divers facteurs :

- le soleil est plus intense durant les mois de juillet et août ;
- le soleil est au plus haut dans le ciel autour du 21 juin et baisse graduellement ensuite ;
- les heures ensoleillées augmentent jusqu'au 21 juin pour se réduire chaque jour par la suite ;
- etc.



Quelles sont les conséquences de ces changements pour le jardin ? Elles sont nombreuses :

- lorsque le soleil est plus intense, non seulement, il fournit plus d'énergie aux plantes, mais il assèche davantage le sol, il peut même brûler certaines plantes durant ces jours très chauds aux heures les plus torrides de la journée ; graduellement, l'intensité baisse et les plantes s'en ressentent tandis que le sol reste plus humide ;
- lorsque le soleil est haut dans le ciel, les plantes sous la canopée reçoivent peu de luminosité, mais elles peuvent possiblement en recevoir de plus en plus à mesure que le soleil baisse à l'horizon en automne ; toutefois, les autres éléments comme la maison, le cabanon, le garage, etc. qui font peu d'ombre sous le soleil du midi en fin de de juin, assombrissent de grands pans du jardin en fin août et septembre ;
- le nombre d'heures ensoleillées passent de 16 heures à moins de 10 heures en automne, ce qui change drastiquement la luminosité pour les plantes.

Que conclure et comment organiser le jardin pour tenir compte de ce phénomène ?

Évidemment, il faut conclure qu'il faut tenir compte de ce phénomène si nous désirons obtenir un jardin à son meilleur en toutes saisons. Oui, mais comment ? Voici quelques petits conseils d'organisation des plates-bandes qui nous aideront à mieux réussir.



1. Mesurer l'ensoleillement

Chaque jour et pour chaque espace, notez chaque heure si l'espace est au soleil, à l'ombre ou un peu des 2. Compilez vos mesures pour déterminer l'ensoleillement général de chaque espace. Il existe des appareils effectuant ce calcul.

2. Avant de planter ou de modifier les plantations :

Comme toujours, il faut planifier avant de se lancer. Dans ce cas-ci, il faut observer et noter sur un plan du jardin quelles parties de celui-ci reçoivent du soleil et combien d'heures et cela au moins à toutes les deux semaines pour toute une saison de croissance. Ainsi, nous saurons vraiment quelles parties s'avèrent favorables à quelles plantes selon leurs besoins de luminosité.

3. Identifier les problèmes

Il faut identifier les plantes de notre jardin qui ne réussissent pas bien. Il est fort probable que la luminosité y est pour quelque chose. Au besoin, les transplanter dans un milieu qui leur est plus favorable, surtout au moment de leur floraison.

4. Compléter les plantations

Une fois qu'on aura déplacé ou jeté les plantes qui ne réussissent pas bien, il faudra combler les trous dans les plates-bandes. Alors, il faut chercher les végétaux qui vont s'épanouir dans le milieu à combler, selon sa luminosité, son humidité, etc.

5. Surtout tenir compte de la saison de floraison et de la luminosité au moment de la floraison

Un lieu presque complètement à l'ombre à cause de la canopée en été par exemple peut devenir favorable à une plante florissant en automne s'il y reçoit du soleil en cette saison. Une plante qui fleurit en automne peut recevoir du soleil tout l'été, mais cela n'aidera pas la floraison si elle est à l'ombre en sa saison de floraison.

Quelques petits exemples

- A. J'avais dans un coin du jardin des phlox qui ne fleurissaient presque pas. Pourtant, elles recevaient plusieurs heures de soleil à chaque jour, mais en fin de journée et de moins en moins à mesure que la saison avançait. Les quelques fleurs ne venaient qu'en septembre. En déplaçant la talle de phlox dans un lieu recevant le soleil du midi et plus d'heures d'ensoleillement, la talle de phlox fleurit maintenant en fin de juillet et abondamment.

- B. Des hortensias devenaient magnifiques chaque printemps, mais séchaient tous les étés en plein mois de juillet. Je me suis aperçu aussi que le feuillage devenait tout mou en plein soleil de l'été. En les déplaçant à la mi-ombre sans soleil du midi de juillet, mais en plein soleil en automne, ces mêmes hortensias sont maintenant absolument magnifiques toute la saison avec une floraison superbe.

Les appellations d'origine en agriculture,

par Suzanne Gingras

Je vous parle de ce sujet, car je me suis rendue compte que j'ai fait une erreur en donnant des plants de piment à des amis. J'avais des graines identifiées « piment d'Espelette », alors, après avoir fait un test de germination et constaté que tout était viable, je les ai mises en terre et fait la distribution de plants de piments d'Espelette à des amis. En cherchant sur le réseau Internet à propos de ce piment, je me suis rendue compte que je n'étais pas exacte dans mon appellation. En fait, les plants que j'ai donnés étaient plutôt des plants de piments Gorria, je n'avais pas le droit d'utiliser le terme piment d'Espelette.

Le piment d'Espelette est un piment Gorria qui est cultivé dans la région d'Espelette en France et qui a obtenu l'appellation AOP (Appellation d'origine protégée). La démarche pour obtenir un tel sceau de qualité est longue et peut s'étaler sur plusieurs années. La transformation et l'élaboration du produit sont réalisées dans une zone géographique déterminée, selon un savoir-faire reconnu. Elle nécessite également que des producteurs se regroupent pour se conformer à un cahier des charges et gérer collectivement l'appellation. C'est historiquement pour lutter contre la fraude en France, que s'est construit progressivement, au début du XXe siècle, le concept d'Appellation d'origine et c'est la **notion de terroir** qui en fonde le concept. Ces appellations permettent à tous ces artisans du terroir de se protéger contre les imitations et les usurpations de dénomination.

Voici quelques précisions que j'ai obtenues dans un article présent sur le réseau Internet :

<https://www.laterre.ca/actualites/vie-rurale/les-appellations-protégees-encore-rares-au-quebec>

« L'appellation d'origine (AOC pour les vins et les alcools, AOP pour l'agriculture) implique que l'ensemble des opérations (production et transformation) doit se faire dans la région délimitée. Il existe aussi l'indication géographique protégée (IGP), celle-ci spécifie que seules les étapes d'élaboration du produit qui lui donnent ses caractéristiques doivent nécessairement être localisées dans la région de l'appellation. Dans les deux cas, l'appellation vise à reconnaître un lien entre une région ou une localité et un produit qui en est originaire. Au Québec, les produits ayant obtenu une appellation IGP sont l'agneau de Charlevoix, le maïs sucré de Neuville, le cidre de glace du Québec, le vin de glace du Québec et le vin du Québec. »



Ainsi donc, en toute humilité, à ceux à qui j'ai donné des plants de piment, je me rétracte et précise que je vous ai donné des plants de piments Gorria, de type Espelette.

Des nouvelles bientôt ? par Suzanne Gingras

Nous espérons vous donner bientôt des nouvelles de la prochaine saison. Avant toute chose, il faut suivre les recommandations de la Santé publique en ce qui concerne les rassemblements. Il faut aussi voir les possibilités de location de locaux et surtout considérer les nouveaux aménagements pour le local de culture. Croisons-nous les doigts et espérons avoir une saison quasi-normale. Au plaisir de tous vous revoir !

Rédaction et révision linguistique : Réal Dumoulin et Suzanne Gingras